PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

2 October 1987 **Doc. 5795**

OPINION

on the Conference on Security and Co-operation in Europe[1]

presented by the Committee on Relations with European Non-Member Countries[2]

(Rapporteur : Mrs PALACIO)

1. The fact that the meeting in Vienna will not have ended when the autumn session begins raises the question of the desirability of deferring the presentation of the report on the CSCE, since there will be no final document on that date, and in its general policy debate, last September, the Parliamentary Assembly of the Council of Europe adopted in Resolution 866 a series of recommendations designed to serve as guidelines for the member states at the meeting in Vienna.

Nevertheless, there have been many events in the past year which have influenced and altered East-West relations, including the Eastern countries' relations with the Council of Europe. All this amply justifies a discussion on these matters at the present time, quite apart from the fact that there will be another debate after the Vienna meeting, when the results can be analysed.

2. Although there is still no sign of official recognition of the Council of Europe by the communist countries taking part in the CSCE process, it is a fact that the meetings held in Vienna with members of the delegations of all those countries point to an important change which, together with other factors (President Jaruzelski's mention of the possibility of adding a pan-European dimension to the Council's activities, the visit of a delegation to Romania, etc.), makes it possible to hope for a change of attitude in these countries towards the Organisation.

3. The results of the Stockholm Conference on security and confidence-building measures cut the Gordian knot of the debate in recent years on disarmament as to which came first, confidence or disarmament? That gave a new lease of life to the CSCE which was languishing after the scanty

1. See Doc. 5779 (report on the Conference on Security and Co-operation in Europe).

2. *a.* Approved by the committee on 2 October 1987.
b. See 13th Sitting, 5 October 1987 ; and Resolution 886.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

2 octobre 1987 **Doc. 5795**

AVIS

sur la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe[1]

présenté par la commission des relations avec les pays européens non membres[2]

(Rapporteur : Mme PALACIO)

1. La réunion de Vienne n'aura pas pris fin au moment où se tiendra la session d'automne. Il est donc permis de s'interroger quant à l'opportunité d'un retard dans la présentation du rapport sur la CSCE, car on ne dispose pour l'instant d'aucun document final, et dans son débat de politique générale de septembre dernier, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a adopté dans sa Résolution 866 une série de recommandations à suivre par les pays membres lors de la session de Vienne.

Toutefois, l'année écoulée aura été riche en événements ayant marqué et modifié les relations Est-Ouest, y compris les relations entre les pays de l'Est et le Conseil de l'Europe. Tout cela justifie amplement que l'on discute maintenant de ce rapport, quitte à engager un débat dès qu'aura pris fin la réunion de Vienne et que l'on pourra donc en analyser les résultats.

2. Bien que les Etats communistes participant à la CSCE continuent à ne pas reconnaître officiellement le Conseil de l'Europe, les réunions tenues à Vienne avec les délégations de tous ces pays marquent un changement important qui, joint à d'autres faits (allusion du Président Jaruzelski à la possibilité d'ajouter une dimension paneuropéenne aux activités du Conseil, visite d'une délégation en Roumanie, etc.), permet d'espérer un changement d'attitude des pays en question à l'égard de l'Organisation.

3. Les résultats de la réunion de Stockholm relatifs aux mesures de confiance et de sécurité ont tranché le nœud gordien du débat de ces dernières années sur le désarmement, à savoir l'alternative entre confiance ou désarmement, et apportent un ballon d'oxygène à la CSCE, qui dépérissait à en

1. Voir Doc. 5779 (rapport sur la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe).

2. *a.* Approuvé par la commission le 2 octobre 1987.
b. Voir 13e séance, 5 octobre 1987 ; et Résolution 886.

results of the meetings in Ottawa and Berne, as well as the Cultural Forum in Budapest.

In principle, this important agreement will make it possible for questions of disarmament in Europe to become part of the work programme of the CSCE, matters which had hitherto been set aside and discussed only incidentally at the Vienna meetings of the MBFR. The mandate for the second phase of the CDE could be approached on the basis of a flexible formula, distributing its work among other already existing forums of negotiation (including the MBFR). That would permit the neutral and non-aligned countries to participate, and enable them to protect their security interests, while, on the other hand, continuing negotiations between the military blocs and not unduly unbalancing the CSCE in the context of its new function as a conference on disarmament, which might overshadow other aspects such as human rights, in the absence of which there can be no genuine security.

4. The Reykjavik Summit, at which the President of the United States, without having first consulted any of his European allies, sought a bilateral agreement with the USSR, thereby neglecting the basic interests of the Europeans, clearly revealed the need for European defence and the assumption by the European countries of greater responsibility in the context of Western defence.

5. The agreement in principle concluded between the United States and the USSR on the dismantling of short- and medium-range missiles reveals the imbalance in Europe of conventional weapons, to the disadvantage of the Western bloc (not only as far as numbers are concerned, but also because of the problems arising out of the geo-strategic situation of the allies, separated by an ocean). That makes it more than ever necessary to restore the balance in this sector, not only by strengthening the forces of the Atlantic Alliance but also by reducing those of the Warsaw Pact.

6. At the Stockholm meeting, reference was also made to terrorism, following up the arguments of the Final Document of the Madrid meeting. The signatory states declared themselves ready to adopt appropriate measures both at national level and by means of international co-operation, for the prevention and suppression of all acts of terrorism, as well as other measures which are necessary to ensure that their territory is not used for the preparation, organisation or planning of terrorist activities, in keeping with the Western proposals on that subject. These agreements should lead to more concrete measures which would be reflected in the final Vienna document.

juger par les maigres résultats des réunions d'Ottawa et Berne ou du Forum culturel de Budapest.

Cet important accord va, en principe, faciliter l'inscription dans le programme de travail de la CSCE des questions relatives au désarmement en Europe, qui étaient jusqu'à présent rejetées et en marge du débat lors des réunions de Vienne de la MBFR. La deuxième phase de la CDE pourrait se dérouler suivant un mandat assez souple, qui répartirait les tâches entre les tribunes de négociation préexistantes (dont la MBFR), ce qui permettrait la participation des neutres et des non-alignés, lesquels pourraient ainsi œuvrer directement dans l'intérêt de leur sécurité ; les négociations entre les blocs militaires se poursuivraient par ailleurs, et il ne faudrait pas déséquilibrer la CSCE en mettant trop en relief sa nouvelle facette de conférence sur le désarmement, car cela risquerait de faire passer au second plan d'autres questions, comme celle des droits de l'homme, sans le respect desquels il ne saurait exister de véritable sécurité.

4. A Reykjavik, sans avoir consulté préalablement aucun de ses alliés européens, le Président des Etats-Unis a tenté de parvenir à un accord bilatéral avec l'URSS en laissant de côté les intérêts fondamentaux des Européens. Cela illustre de la manière la plus claire combien il est nécessaire qu'une défense européenne soit mise en place et que les pays européens assument davantage leurs responsabilités dans la défense du monde occidental.

5. L'accord préalable conclu entre les Etats-Unis et l'URSS sur le démantèlement des missiles à courte et moyenne portée met cruellement en relief le déséquilibre qui existe en Europe au détriment du monde occidental dans le domaine des armements conventionnels (ce déséquilibre tient non seulement à une infériorité numérique, mais aussi à la situation géostratégique des alliés, qui sont séparés par un océan). C'est pourquoi il est plus nécessaire que jamais de rééquilibrer les forces en présence, non seulement en augmentant les effectifs de l'Alliance atlantique, mais aussi en réduisant ceux du Pacte de Varsovie.

6. A la réunion de Stockholm, les allusions au terrorisme n'ont pas manqué non plus ; elles faisaient suite à l'adoption du Document final de la réunion de Madrid, dont les pays signataires se déclaraient prêts à prendre des mesures efficaces tant au niveau national que par le biais de la coopération internationale pour prévenir et supprimer tous les actes de terrorisme, ainsi que pour empêcher que leurs territoires respectifs ne servent à la préparation, à l'organisation ou à la conduite d'activités terroristes, et cela conformément aux propositions occidentales en la matière. Ces accords devraient aboutir à des mesures plus concrètes, dont il est question dans le Document final de la réunion de Vienne.

7. The new approaches and attitudes that Moscow is seeking to introduce throughout Eastern Europe will undoubtedly have — and are having — decisive consequences for East-West relations. In my view, the new context for relations between the Council of Europe and the East European countries resulting from *glasnost* (transparency) and *perestroika* (reorganisation) as well as the attitudes of the Council of Europe and its member states concerning these changes, should be the subject of a separate report.

At this juncture, I would only make the following remarks in connection with the Vienna meeting:

— It is the situation of the Soviet Union itself, its economic difficulties, its low standard of living compared with other East European countries (a third lower than the overall average) as well as the obvious failure of Marxist-Leninist promises, which made the Gorbachev phenomenon possible.

— It should be remembered that there are far-reaching differences which have been noticeable in recent years between the various socialist countries and the way in which they understand socialism.

— When seeking to assess the Soviet political reforms now taking place, it must not be forgotten that most of the "innovations" currently proposed have already been tried out in other Eastern countries.

— Perhaps this places some of these countries in a privileged situation when it comes to benefiting from these changes.

— Much of the so-called modernisation of the Soviet Union will happen at the expense of the economy of the other Warsaw Pact countries and will require establishing even closer links of economic interdependence.

— Mr Gorbachev has made it very clear that his model is that of the German Democratic Republic and not Hungary. Furthermore, the Hungarian experiment is beginning to reveal contradictions due to limited liberalisation and the lack of corresponding political changes.

— Unlike Mr Gorbachev, who has acceded to the highest office in the Soviet Union, the other leaders of the Warsaw Pact countries can scarcely talk about radical changes and new trends without questioning their own administration, since they have been at the helm of their countries for many years. It is likely therefore that there will be a certain resistance on the part of the old guard in the Soviet Union, and also among the leaders of other Warsaw Pact countries.

7. Il est incontestable que le ton et le style nouveaux que Moscou cherche à imposer dans toute l'Europe de l'Est auront et ont déjà des incidences décisives sur les relations Est-Ouest. De l'avis de votre rapporteur, il y aurait lieu de consacrer un rapport entier d'une part au nouveau cadre qu'impose aux relations entre le Conseil de l'Europe et les pays de l'Est l'irruption du phénomène de transparence *(glasnost)* et de réorganisation *(perestroïka)*, d'autre part à l'attitude du Conseil de l'Europe et de ses pays membres vis-à-vis de ces changements.

Je me contenterai ici de faire part des réflexions suivantes à propos de la réunion de Vienne:

— Le phénomène Gorbatchev a été rendu possible par la situation même de l'Union Soviétique, c'est-à-dire les difficultés économiques de ce pays et son niveau de vie, qui est moins élevé que celui d'autres pays de l'Est et inférieur d'un tiers au niveau moyen de l'ensemble de ceux-ci.

— Il faut se souvenir des profondes différences qui se sont manifestées tout au long de ces années entre les divers pays socialistes, notamment dans la manière de comprendre le socialisme.

— Il ne faut pas perdre de vue non plus, lorsqu'on essaie d'évaluer les réformes politiques actuelles en Union Soviétique, que la majeure partie des «innovations» qui y sont proposées actuellement ont déjà été mises à l'essai dans d'autres pays de l'Est.

— Il se peut d'ailleurs que cela place certains des pays en question dans une situation privilégiée pour bénéficier de ces changements.

— Une grande partie de la prétendue modernisation de l'Union Soviétique va se faire au détriment de l'économie des autres pays du Pacte de Varsovie et supposera l'accentuation d'une interdépendance économique déjà forte.

— Gorbatchev a bien laissé entendre que son modèle, c'était la République Démocratique Allemande, et non pas la Hongrie; en outre, l'expérience hongroise commence à ressentir les contradictions dues au caractère limité de la libéralisation, ainsi qu'à l'inexistence des changements politiques qui devraient y correspondre.

— Face à Gorbatchev, qui vient de parvenir à la magistrature suprême en Union Soviétique, les autres dirigeants des pays du Pacte de Varsovie peuvent difficilement parler de changements radicaux et de style nouveau sans mettre en question leur propre rôle, car ils sont à la tête de leurs pays respectifs depuis de très nombreuses années. Il faut donc s'attendre à une certaine résistance de la part non seulement des vieilles gardes soviétiques, mais aussi des dirigeants des autres pays du Pacte de Varsovie.

8. The suggestion put forward by the Soviet Minister for Foreign Affairs for a conference on human rights in Moscow must be studied in depth since it would have very positive effects if it meant a genuine compromise on the part of the Soviet Union as far as human rights are concerned. To that end, there would have to be marked changes in the policy of the Soviet authorities, and the release of political prisoners and prisoners of conscience would have to include the thousands of ordinary citizens victims of the Soviet regime, and not only those who are well known such as Sakharov and Yosif Begun. One of the first gestures would be to authorise the so-called "watchdog groups of the Helsinki Final Act" (the Orlov, Lithuanian, Georgian, Armenian and Ukrainian groups). Taking into account the Council of Europe's vocation as the defender of human rights, it would be of the utmost interest to arrange for our Assembly to participate in some way in the coming Conference on Human Rights to be held within the CSCE process.

9. It has to be borne in mind that, although there is clear evidence of the new climate (only a few days ago, the Catholic Church of the Ukraine, which had hitherto been clandestine came into the open), there are still cases of discrimination, if not persecution, on religious grounds. There are minorities such as the Hungarian or German minorities in Romania or the Turkish minority in Bulgaria, which are marginalised, if not subject to brutal campaigns against their activities and their cultural and religious heritage.

10. However, everything must be done to ensure that the new dimension appearing on the horizon of the CSCE, namely disarmament does not take precedence over that of the protection of human rights, and all the subjects in the so-called "third basket", or those — no less important — concerning co-operation in the fields of economy, science and technology, and the environment.

11. For all these reasons, the Committee on Relations with European Non-Member Countries proposes that the following amendments be made to the draft resolution presented by the Political Affairs Committee on the CSCE meeting in Vienna.

1. Insert after paragraph 3, the following paragraphs:

"A. Noting with satisfaction the agreement in principle reached by the two superpowers

8. La demande formulée par le ministre soviétique des Affaires étrangères en vue de la tenue à Moscou d'une Conférence sur les droits de l'homme doit être étudiée avec beaucoup d'attention, car un tel événement aurait des effets très positifs s'il amenait l'URSS à composer vraiment sur la question du respect des droits de l'homme. Encore faudrait-il pour cela que se produisent des changements sensibles dans la politique des autorités soviétiques et que la libération des prisonniers politiques ou prisonniers de conscience intéresse non seulement des personnalités en vue comme Sakharov ou Yosif Begun, mais aussi les milliers de citoyens qui sont actuellement les victimes du régime soviétique. L'un des premiers gestes attendus serait l'autorisation des «groupes de surveillance de l'Acte d'Helsinki» (le groupe Orlov, ainsi que les groupes de Lithuanie, de Géorgie, d'Arménie et d'Ukraine). Compte tenu de la vocation du Conseil de l'Europe, qui est notamment de défendre les droits de l'homme, il serait du plus haut intérêt d'obtenir que notre Assemblée puisse participer d'une manière ou d'une autre à la prochaine Conférence sur les droits de l'homme, qui se tiendra dans le cadre de la CSCE.

9. On ne doit pas perdre de vue que, malgré les signes évidents d'un sigle nouveau de la part des autorités soviétiques (il y a quelques jours, l'Eglise catholique d'Ukraine s'est manifestée publiquement, alors qu'elle se tenait jusqu'alors dans la clandestinité), il se produit encore des discriminations, voire des persécutions pour raisons religieuses, et il reste des minorités comme les communautés hongroise et allemande de Roumanie ou la communauté turque de Bulgarie qui subissent une marginalisation, quand elles ne sont pas soumises à de violentes campagnes dirigées contre leurs activités, ainsi que leur patrimoine culturel et religieux.

10. En tout état de cause, il faut éviter que le nouveau sujet de dialogue qui se profile à l'horizon de la CSCE, à savoir le désarmement, n'en vienne à aplanir tout désaccord entre l'Est et l'Ouest au point de faire passer au second plan le problème de la défense des droits de l'homme et toutes les questions de la «troisième corbeille« ou celles — non moins importante — de la coopération dans les domaines de l'économie, des sciences et de la technologie ou de l'environnement.

11. C'est pour toutes ces raisons que la commission des relations avec les pays européens non membres propose les amendements suivants au projet de résolution sur la réunion de Vienne de la CSCE, présenté par la commission des questions politiques.

1. Insérer, après le paragraphe 3, les paragraphes suivants:

«A. Prenant acte avec satisfaction de l'accord préalable auquel sont parvenues les deux

on the dismantling of short- and medium-range missiles based in Europe;

B. Hoping that a balance will be restored as soon as possible in the field of conventional weapons, thus guaranteeing security in Europe without any need to resort to nuclear dissuasion, if possible by a reduction in the Warsaw Pact forces as well as by the elimination of all chemical weapons."

2. In paragraph 4, add the following words:

"and the freedoms of association, expression, opinion and conscience, movement and family reunification".

3. In paragraph 5, the sixth point, should read:

"— appeal to NATO and the Warsaw Pact to agree on a mandate for negotiation on conventional arms equilibrium in Europe at the lowest possible level."

4. Insert, after paragraph 7, the following new paragraph:

"Trusts that the declaration contained in paragraph 25 of the Final Act of the Stockholm Conference, concerning the need to take energetic measures to avoid and combat terrorism and the determination of the signatory countries to take effective measures to prevent and suppress all acts of terrorism, will be followed up in Vienna and begin to take shape in the form of concrete measures."

5. Replace paragraph 9 by the following text:

"Recalls its insistence, in Resolution 886 (1986), that the Vienna meeting is the appropriate forum for drawing up new principles with regard to transfrontier hazards in connection with nuclear power stations, acid rain and all other environmental problems."

6. Insert, after paragraph 15, a new paragraph as follows:

"Recalls paragraphs 11, 13, 23, 27, 28, 29, 30 and 37 of Resolution 866 and urges the member states of the Council of Europe to propose in Vienna that, in the context of the CSCE, it be agreed to associate the Council of Europe as observer to the future conference on problems of co-operation in the humanitarian field to be held as part of the CSCE process."

superpuissances pour ce qui a trait au démantèlement des missiles de courte et moyenne portée situés en Europe;

B. Espérant qu'en ce qui concerne les armements conventionnels, il se produira dans les plus brefs délais un rééquilibre garantissant la sécurité de l'Europe sans nécessité de recourir à la dissuasion nucléaire, si possible par le biais d'une réduction des effectifs du Pacte de Varsovie ainsi que par l'élimination de toutes les armes chimiques.»

2. Au paragraphe 4, ajouter les mots suivants:

«et les libertés d'association, d'expression, d'opinion et de conscience, de circulation et de réunion».

3. Paragraphe 5, sixième alinéa — Nouvelle rédaction:

«— appel à l'OTAN et au Pacte de Varsovie pour s'entendre sur un mandat de négociation portant sur l'équilibre des armements conventionnels en Europe au niveau le plus bas possible.»

4. Insérer, après le paragraphe 7, un nouveau paragraphe rédigé comme suit:

«Attend avec confiance que la déclaration contenue au paragraphe 25 de l'Acte final de Stockholm sur «la nécessité d'adopter des mesures énergiques pour éviter et combattre le terrorisme et la détermination des pays signataires d'adopter des mesures efficaces pour la prévention et la suppression de tous les actes de terrorisme», trouve son prolongement à Vienne et commence à se matérialiser dans des mesures précises.»

5. Remplacer le paragraphe 9 par le texte suivant:

«Rappelle que, dans sa Résolution 866 (1986), elle a souligné que la réunion de Vienne était un lieu privilégié pour définir de nouveaux principes concernant les risques transfrontières liés aux centrales nucléaires, aux pluies acides et à tous les autres problèmes de l'environnement.»

6. Insérer, après le paragraphe 15, un nouveau paragraphe rédigé comme suit:

«Rappelle les paragraphes 11, 13, 23, 27, 28, 29, 30 et 37 de sa Résolution 866 et demande aux Etats membres du Conseil de l'Europe de proposer à Vienne que, dans le cadre de la CSCE, on accepte d'associer le Conseil de l'Europe comme observateur à la future conférence sur les problèmes de coopération humanitaire qui se tiendra sous les auspices de la CSCE.»